

LES BANQUES PRIVÉES EN RUSSIE

Vladimir Klimanov *, Denis Eckert **

RÉSUMÉ Le développement très rapide des banques privées en Russie s'est accompagné d'une polarisation géographique très significative profitant essentiellement à Moscou. L'examen de la carte des banques actuelles réserve bien des surprises. La hiérarchie urbaine n'est en effet que partiellement respectée.

ABSTRACT The very quick expansion of private banks in Russia was accompanied by significant geographical polarization which mostly favoured Moscow. The analysis of the present banking system map is quite surprising since urban hierarchy is only partially respected.

АБСТРАКТ В последние годы в России резко увеличивается количество коммерческих банков, существенная часть которых находится в Москве. Анализ карты распространения банков, однако, показывает, что их концентрация далеко не всегда определяется рангом соответствующих городов.

• BANQUE • RUSSIE • SERVICES
• TRANSITION ÉCONOMIQUE • VILLES

• BANK • ECONOMICAL TRANSITION •
RUSSIA • SERVICES • TOWNS

• БАНК • РОССИЯ • СЕРВИС •
ПЕРЕХОДНЫЙ ПЕРИОД • ГОРОДА

La profonde restructuration du système bancaire est l'un des signes les plus tangibles de l'ampleur des réformes économiques en Russie. Le monopole bancaire d'État a survécu jusqu'en 1987. Le système bancaire servait jusqu'alors à satisfaire les besoins d'une économie planifiée et centralisée.

Les banques «commerciales» (on dirait en français «privées») sont apparues dès 1988; leur croissance a été fulgurante. Le système bancaire actuel s'est aligné sur les normes internationales, avec deux types de réseaux: la Banque centrale de la Fédération de Russie et ses agences régionales (à peu près une par région); les banques commerciales et leurs filiales. On décomptait, au 1^{er} octobre 1994, 2 436 banques privées officiellement enregistrées, le nombre de leurs filiales dépassant 5 000 (il faut mettre à part la Caisse d'épargne et ses 40 000 succursales). Dans l'ensemble, on compte 1,6 établissement bancaire pour 100 000 habitants.

1. Moscou et les autres

Le territoire russe est loin d'être uniformément desservi; la création et la croissance des réseaux bancaires privés s'accompagne d'énormes disparités géographiques. Certes, 450 villes abritent des sièges de banques (au 1^{er} octobre 1994); mais seules 150 d'entre elles disposent de plus d'un établissement. Les 43 villes qui comptent 10 sièges ou plus réunissent plus de 70% de toutes les banques du pays. Mais le phénomène le plus important est l'hyperconcentration de cette activité dans la capitale: Moscou abrite en effet plus du tiers des banques commerciales, et environ 20% de toutes les filiales. Le système bancaire en création a donc reproduit la traditionnelle polarisation moscovite du pouvoir de décision. On peut penser que, la concentration aidant, sa position de seule grande place financière nationale ne fera que se renforcer.

* Université d'État de Moscou, Faculté de Géographie, 119899, Moscou

** CNRS, RECLUS-Maison de la Géographie, 17, rue Abbé de l'Épée, 34 000 Montpellier



1. Les banques en Russie

Extrait de l'ouvrage: *Atlas de Russie et des pays proches*, GIP RECLUS-La Documentation Française, 1995.

2. Banques et régions

Loin après le leader incontesté Moscou, le Caucase du Nord a des valeurs très fortes (république du Daghestan, territoires de Krasnodar et Stavropol); viennent ensuite des régions très peuplées et fortement industrialisées de la Volga et de l'Oural (républiques du Bachkortostan et du Tatarstan, régions de Samara, Saratov, Sverdlovsk) et la région de Tioumen. Puis, seulement, l'oblast de Lénin-grad (1) et deux régions qui ont pourtant respectivement pour chef-lieu la troisième et la quatrième ville de Russie, Novossibirsk et Nijni-Novgorod.

Rapporté à la population des régions, ce classement subit quelques modifications: si Moscou reste dans tous les cas de figure en tête, les régions qui la suivent sont désormais des régions périphériques qui prétendent au statut de zone franche (républiques de l'Altaï et de Kalmoukie, régions de Kaliningrad, Kamtchatka, Sakhaline); apparaissent ensuite quelques républiques du Nord-Caucase (Adygue, Daghestan, Karatchaëvo-Tcherkassie) au coude à coude avec des régions riches en matières premières

(république de Iakoutie-Sakha, régions de Magadan et Tioumen).

3. Banques et villes

Une cartographie du nombre de banques par région n'aurait pas grand sens: en raison des énormes différences de superficie des régions administratives, l'information aurait été très diluée. Une représentation par ville donne une image beaucoup plus précise de la répartition de l'activité bancaire dans le pays.

Moscou écrase bien sûr la carte (902 sièges de banques!) à tel point qu'il a fallu évider son cercle pour conserver à la carte un minimum de lisibilité (2). Une grande couronne autour de Moscou est déprimée: elle correspond à l'ombre portée de la capitale, qui stérilise les villes proches. Mais cela s'explique aussi par l'attitude conservatrice des autorités locales, hostiles à l'apparition de ce symbole de l'économie de marché. On peut également invoquer cette explication pour les villes situées dans les Terres noires.

La deuxième ville du classement est Makhatchkala (Daghestan, 370 000 habitants), et Saint-Pétersbourg n'est que troisième, avec seulement 51 établissements bancaires autonomes malgré ses 5 millions d'habitants.

Les grands centres urbains régionaux (Rostov, Ékatérinbourg, Novossibirsk, Oufa, Krasnodar) sont bien représentés, à peu de distance de Saint-Pétersbourg. Certaines villes ouvertes sur l'étranger (Kaliningrad, Ioujno-Sakhalinsk) ou desservant des zones d'extraction de matières premières (Iakoutsk, Tioumen) pèsent d'ailleurs plus que ce que l'on aurait pu attendre. Par contre, les régions autonomes les plus reculées du Nord et de l'Est sont ignorées, depuis le territoire des Nénets, en passant par celui des Evenk, la Bouriatie d'Oust-Orda, jusqu'aux Tchouktches.

La répartition des banques est ainsi globalement conforme à la hiérarchie urbaine et administrative (la plupart des villes bien pourvues ont le rang de capitale régionale). Toutefois, plusieurs grandes villes sans fonction administrative sont correctement équipées: Nijnévar-tovsk et Sourgout (villes du pétrole), Togliatti et Nabérejnyé Tchelny (automobile), Novokouznetsk, Tchérépovets et Volgodonk (industrie lourde) ou Novorossiisk (port de la mer Noire).

Les villes du piémont caucasien, comme Makhatchkala, sont à un rang anormalement élevé. Si l'on peut expliquer la place de Sotchi par son activité touristique, Khassavouirt, ville du Daghestan proche de la frontière tchétchène (75 000 habitants), et qui n'a aucune fonction administrative notable, abrite les sièges de 8 banques, soit plus que Togliatti, la grande ville industrielle de la Volga (700 000 hab.)! Cela laisse la porte ouverte à bien des interprétations. On sait, ailleurs dans le Monde, que trafics occultes et développement rapide de l'activité bancaire ne sont nullement incompatibles.

On peut d'ailleurs remarquer que le paysage se modifie nettement si l'on examine les villes ayant un nombre important de banques autorisées à effectuer des opérations en devises (en brun sur la carte): toutes les «villes anormales» sont effacées. Ainsi, dans le Caucase du Nord, seule se maintient Krasnodar, ce qui est parfaitement normal à l'aune de son poids économique régional. À l'échelle du pays, de Vladivostok à Kaliningrad, seules les plus grandes villes ou celles qui sont en situation de contact avec l'extérieur apparaissent. Cette distribution très sélective est sans doute le fruit d'une politique délibérée de la Banque centrale, désireuse de maintenir un minimum de crédibilité aux opérations bancaires en devises.

Question de méthode

Dans cette phase initiale du développement des banques privées, on a pu se contenter ici, pour analyser la couverture du territoire par cette activité de service, des seules statistiques relatives aux sièges de banques.

Dans les premières années en effet, les nouvelles banques n'avaient que rarement plusieurs agences. Demain, avec le développement inévitable des banques à succursales («Most» par exemple) et la concentration du secteur, il faudra utiliser d'autres statistiques pour appréhender ce service rendu à la population. Par contre, ce type de données restera valide pour appréhender la concentration du pouvoir de décision.

(1) Si Saint-Pétersbourg a retrouvé son nom prérévolutionnaire très tôt, la région dont elle est le chef-lieu porte toujours le nom de Lénine. Les autorités régionales sont d'ailleurs en général plus réticentes à changer les dénominations révolutionnaires que les municipalités.

(2) Le même souci de lisibilité a fait représenter les villes dotées de banques à partir du seuil minimum de 5 établissements. On perd bien sûr de l'information sur les très petits centres disséminés dans le pays.

Source: Banque centrale de la Fédération de Russie.

Communiqué

L'Association internationale Villes et Ports a publié en 1994 et 1995 une dizaine d'ouvrages consacrés soit à des études générales sur les évolutions des ports, européens en particulier, soit à des études de cas (Dieppe, Barcelone, Anvers et New York).

Association Internationale Villes et Ports
45 rue Lord Kitchener, 76600 Le Havre
Tél. (33) 35 42 78 84
Fax (33) 35 42 21 94